

Macron, économie, Mélenchon, Hamas : Sarah Knafo répond aux questions de Sonia Mabrouk.

18 min · Reconquête

Bienvenue et bonjour Sarah Knafo. Bonjour Sonia Mabrouk. Et merci de votre présence. Vous êtes numéro 3 sur la liste reconquête de Marion Maréchal aux Européennes. Vous êtes aussi énarque, magistrate à la Cour des Comptes. Vous avez dirigé, je le rappelle, la campagne présidentielle d'Éric Zemmour. Beaucoup de sujets dans l'actualité à vous soumettre ce matin, Sarah Knafo. Mais tout d'abord, une séquence à Ajaccio en Corse, a suscité une avalanche de réactions. Une séquence dans laquelle Éric Zemmour, qui est aussi votre compagnon dans la vie, est pris à partie par un groupe de militants. Il est qualifié, je cite, de raciste, de merde, de fasciste. Il a essuyé un géd·uf de la part d'une militante. Il a réagi. On va le voir à l'image. Je le décris à nos auditeurs d'Europe en s'en prenant ensuite à cette femme, qui l'a elle-même pris à partie. La gauche, l'extrême gauche, dénonce la violence d'Éric Zemmour à l'encontre d'une femme. C'est faux

? Alors, je me permets de vous reprendre. Il n'a pas réagi à l'encontre d'une femme. Il s'est dégagé d'un agresseur. Une personne qui vient, qui vous frappe à la nuque par derrière, violemment, qui vous casse un ·uf sur la tête, qui ne réagit pas aux sommations de la police et qui, avec ses 12 amis, piétines, comme vous le voyez sur l'image, les jeunes femmes qui étaient auprès d'Éric Zemmour, ça s'appelle pas une femme, ça s'appelle un agresseur, au sens du code pénal. Alors moi, ce qui m'a beaucoup étonnée dans cette affaire, vous les avez citées, c'est l'extrême gauche qui nous a parlé toute la journée de femmes, de femmes, c'est une femme, c'est une femme, c'est un totem. C'est même Jean qui toute la journée nous dit qu'il n'y a aucune différence entre un homme et une femme. Et donc là, on est à deux doigts d'entendre Jean-Luc Mélenchon nous dire attention, c'est la jante d'âme, il faut leur offrir des roses. Moi, je trouve ça ridicule, ridicule. C'est à dire que là, ce que fait Éric Zemmour et qu'on voit sur l'image, ça s'appelle de la légitime défense, au sens du code pénal.

Mais que répondez-vous précisément à ce qui a été dit ou écrit ? Je cite quelques titres. Éric Zemmour frappe une femme qui lui jette un ·uf. Éric Zemmour lève la main sur une femme après avoir été visé par un g d'·uf. Ce n'est pas ce qui s'est passé, ce n'est pas ce que l'on voit sur

Libre. On va les citer. Ce que vous venez de citer, c'est France Info et c'est Libération. Comme ça, au moins, ce sera dit. Il y a deux journaux qui ont été scandaleux, vraiment sincèrement, c'est un scandale. Mathieu Boccotte a dit que ça rappelait les pires régimes soviétiques parce que ça s'appelle une inversion accusatoire. Il faut que je vous dise, Sonia Mabrouk, qu'Éric Zemmour est l'un des hommes les plus menacés de France. Vous le savez aussi, il y a 200 attaques au couteau par jour. Quand vous êtes un homme aussi menacé, que vous connaissez l'actualité, quand vous vous prenez un énorme coup par derrière, est-ce que votre premier réflexe est de demander la carte d'identité de la personne qui vous a fait ça ou est-ce que c'est de vous dégager

de ce geste ? Sarah Knafo, c'est inadmissible d'être ainsi pris à partie. C'est une évidence. Pour autant, fallait-il ainsi réagir ? Est-ce que ce n'est pas une faute ? Est-ce qu'un responsable politique ne doit pas garder en toutes circonstances son sang froid ? Isavida, d'un homme

ou d'une femme ? Si vous me demandez si un homme politique doit être exemplaire, je vous répondrai absolument oui. Et justement, ce qu'a fait Éric Zemmour ce jour-là, je trouve que ça donne l'exemple, dans le sens où, quand les Français se font attaquer, ils doivent se défendre. C'est leur droit. Et moi, je n'ai pas envie de vivre dans un pays... Dans le respect de la loi. Dans le respect de la loi. C'est pour ça que je cite la loi. Je cite le Code pénal, la légitime défense, c'est la loi. Et je n'ai pas envie de vivre dans un pays où on a le droit de réagir

que quand on est mort. Dans l'actualité, Sarah Knafo, les rassemblements pro-palestiniens ou plutôt anti-israéliens vont-ils faire tâche d'huile ? Sciences Po d'abord, que vous connaissez bien, certaines de nos universités, peut-être même dès aujourd'hui, des lycées avec Antoine Defont, Elifi et Rima Hassan qui appellent au soulèvement. À quoi selon vous, étions en train d'assister ?

Alors d'abord, Sciences Po, je m'y arrête une minute. Vous avez raison, c'est une école que je connais bien. J'y ai étudié. Puis, j'y suis devenue enseignante il y a quelques années. J'ai même été membre du jury d'admission. Et ce que j'aimerais vous dire, c'est que quand j'ai posé mon premier pied à Sciences Po, je vois d'ailleurs l'entrée de cette école, j'étais intimidée. J'étais intimidée parce que j'étais la première personne de ma famille à avoir Sciences Po et même à le passer, le concours de Sciences Po. Et j'étais très fière. Et aujourd'hui, quand je vois ça, je suis plus fière du tout, j'ai honte. J'ai honte quand je vois cette école que je connais si bien, devenir une ZAD. J'ai honte quand je vois des hippies avec des kéfiers qui répondent aux appels à l'ordre de Jean-Luc Mélenchon. J'ai honte quand je vois que l'amphithéâtre historique de Sciences Po qui s'appelait Bouttmi s'est fait rebaptiser Gaza et qu'on y a expulsé une étudiante juive. Ça me

fait honte. Est-ce que vous estimez, Sarah Knafo, que tous ceux qui manifestent sont idéologisés, gagnés par l'idéologie d'extrême gauche et c'est ce que vous venez de dénoncer ou alors vous comprenez qu'une partie quand même de ces étudiants soutiennent une cause qui les attriste, voire qui les touche ?

Alors si on soutient la cause palestinienne et qu'on n'est pas idéologisé, comme vous dites, ça veut dire qu'on doit s'attaquer aux responsables de ce que vivent les Palestiniens. Et ces responsables, ils portent un nom, ça s'appelle le Hamas. C'est eux, c'est le Hamas qui a déclaré la guerre le 7 octobre. C'est le Hamas qui détourne l'argent de la solidarité internationale et qui ne le donne pas aux populations civiles. C'est le Hamas qui empêche tous ces cels-feux en gardant encore des otages, dont des enfants. Et c'est encore le Hamas qui met en danger ces populations civiles dans le seul et unique objectif d'exterminer Israël. Donc ce que j'ai à vous répondre, c'est que si soutenir la Palestine, c'est dire que le Hamas est un mouvement de résistance, ça, jamais. Je ne vous dirai pas que c'est légitime et je tiens à dire que c'est précisément ce que fait Jean-Luc Mélenchon, ce que fait Rima Hassan et ce que font tous leurs sbires.

Est-ce que votre position à vous et chez Reconquête est alignée sur la position officielle de la France, qui, je le rappelle, demande évidemment la libération d'abord des otages, mais aussi un cessez le feu immédiat ? Est-ce que vous le demandez aussi ?

Si on dit d'abord la libération des otages, ce n'est pas un cessez le feu immédiat. Donc moi, si vous me dites une fois que le Hamas aura rendu tous les otages, est-ce qu'il faut revenir un jour à la paix ? Je vous dirais oui. Tout le monde veut ça. La France veut ça. Les Israéliens veulent ça. Tout le monde veut revenir à une situation de paix une fois qu'il n'y aura plus de danger.

Tout le monde, mais je crois que vous êtes l'un des seuls partis à ne pas vouloir la solution à deux États, Sarah Knafo. Marion Maréchal a dit ceci il y a quelques semaines. Le souci aujourd'hui, c'est que créer un État palestinien, c'est créer un semi-État islamique. Vous êtes d'accord

? Oui, je suis tout à fait d'accord. Nous, ce qu'on dit, ce n'est pas... La paix, ce n'est pas par des espoirs ? Ce n'est pas qu'on ne le veut pas. On dit qu'il faut être réaliste dans les relations internationales. Et il faut se demander, est-ce que c'est encore possible ? Vous savez, Tahar Ben Jeloun, c'est pas reconquête, a dit que le Hamas avait tué la cause palestinienne, que le 8 octobre, la cause palestinienne était morte. Et bien moi, aujourd'hui, la question que je me pose, c'est ce qui n'ont pas empêché finalement la solution que certains pacifistes leur veulent. Et la réponse,

la vôtre, en tant que responsable politique, n'ont pas de solution à deux États ? Aujourd'hui, j'ai

l'impression qu'on devra attendre longtemps. Vous

savez que ça rejoint les positions de la droite israélienne et que beaucoup d'Israéliens sont contre la solution

à deux États. Je l'analyse en française et froidement, si vous voulez, en regardant ce conflit.

Gaza est en tous les cas l'un des sujets qui est venu percuter, Sarah Knafo, la campagne des Européennes, tout comme le sujet a percuté la campagne des municipales au Royaume-Uni, avec la victoire de candidats indépendants qui ont fêté, en tout le cas pour l'un d'entre eux, leur élection en proclamant Allahwakbar dans l'une des villes anglaises, celle de Lilles. Est-ce que c'est possible en France ? Est-ce que ça sera possible en

France ? Bien sûr, c'est tout à fait possible. Nous, quand on parle de grands remplacements, on envoie aujourd'hui au Royaume-Uni les conséquences. On envoie les conséquences notamment en France. Moi, j'ai grandi en Seine-Saint-Denis et je vois ce qui est devenu par exemple la ville de Sten. Vous regardez le conseil municipal et vous voyez qu'on n'a pas malheureusement à constater le Royaume-Uni pour voir ce que ça fait comme effet. Tout à l'heure, vous me demandiez à quoi on assiste ? Est-ce que ça va faire tâche d'huile le fait qu'il y ait autant de manifestations ? Moi, je vais vous dire ce à quoi on assiste. C'est un conflit identitaire. Et je vais vous dire, c'est pas Jean-Luc Mélenchon qui l'a créé. Jean-Luc Mélenchon, il est en train de surfer dessus. Mais ceux qui l'ont créé, c'est Emmanuel Macron. C'est ceux qui sont venus avant eux et qui ont laissé rentrer tous les ans 500 000 personnes sur notre sol chaque année et qui ont laissé se constituer un peuple sur le sol français. Ce que je veux vous dire... Emmanuel Macron est

responsable de l'importation du conflit israélo-palestinien Absolument. Il est responsable de l

'importation de centaines de milliers de fans du Hamas sur notre sol en France. Donc la réponse est oui. Attendez, chaque

immigré est un fan du Hamas ?

Pas du tout. Mais en tout cas, il y en a des milliers. Et il y en a des milliers chaque année. Ce que je veux vous dire, c'est que Macron, avec sa politique migratoire, prépare l'islamisation de la France. Que Mélenchon en profite et que le seul qui la combat s'appelle Eric Zemmour, s'appelle Reconquête, s'appelle Marion Maréchal et que si vous voulez la combattre, il faut voter pour Marion Maréchal le 9 juin.

Vous parlez beaucoup de ces sujets. On va y revenir. Sarah Knafo, vous avez aussi beaucoup évoqué le sujet de la GPA. Un autre sujet sur lequel on vous entend moins, ce sont les préoccupations sociales et économiques. Que dites-vous par exemple à cette électricienne colombienne qui est électricienne du RN, bénévole des Restos du Cœur, finalement poussée vers la sortie après avoir fait état de son vote. Colombienne, elle est au RSA. Sa vidéo a été vue plus de 5 millions de fois. Elle n'a

pas de solution Colombe. Elle a du mal à vivre. Elle a ses huissiers à sa porte. Qu'est-ce qui, dans votre programme, peut aider toutes les Colombes de France ?

C'est une très bonne question. D'abord, je veux dire à Colombe que je lui apporte tout mon soutien, que j'ai été émue et scandalisée par l'attitude des Restos du Coeur. Je trouve vraiment que c'est indigne de leur part une femme comme ça qui ne trouve pas d'emploi mais qui a pourtant un intérêt porté à l'intérêt général, qui est bénévole, etc. Maintenant, qu'est-ce que je peux lui dire concrètement ? Cette femme Colombe, si j'ai bien compris, vient des Pyrénées orientales. Les Pyrénées orientales, c'est un département qui a connu une perte de 40 000 emplois, notamment dans l'industrie. Le sujet de la réindustrialisation, c'est un des sujets majeurs de Reconquête. À long terme ? À long terme. Ça peut créer des effets assez rapides. Je vous réponds aussi sur un deuxième sujet. Donc, premier, la réindustrialisation, la suppression des impôts de production, la baisse des taxes, la baisse des charges, la baisse des normes, notamment environnementales, qui ont conduit à la fin de toutes ces usines. Deuxième sujet, Colombe, c'est une femme qui a 60 ans. On la voit sur l'image. Et elle dit qu'elle cherche un emploi. Elle ne le trouve pas. Je crois que ça pose la question de l'emploi des seniors dans notre société. Ça, il suffit d'une loi. Ça peut aller très vite. C'est pas quelque chose de long terme qui va prendre 15 ans. Dans notre programme chez Reconquête, on a des incitatives, justement, pour que les patrons continuent d'employer des gens, y compris à 60 ans, parce qu'on pense que ça fait partie de la transmission générationnelle. Troisième sujet, Colombe est au RSA. Et il faut imaginer ce que c'est quand on est au RSA de devoir payer une facture d'électricité qui s'alourdit, alors que la France était justement le pays qui avait l'électricité la moins chère et que là, là encore, on nous le reconnaît, on a porté ce sujet très tôt chez Reconquête avec la fin du tarif AREN et la sortie du marché de l'électricité. Dernière chose, dernière chose, c'est que là, on sera les seuls de toute la classe politique. Je veux dire à Colombe qu'on serait les seuls à lui réserver toute la solidarité nationale parce qu'elle est française. C'est -à-dire toutes les aides sociales, c'est -à-dire les logements sociaux, parce que même le Rassemblement national aujourd'hui donne le RSA aux étrangers. Et pour cette raison, je dis à Colombe, nous

sommes avec elle et nous la souhaitons. Elle est électrice du REN et je voulais vous entendre sur ces sujets -là. Parlons plus précisément de cette campagne. Nous sommes à quasiment un mois du scrutin, Sarah Achnafo. Marion Maréchal a-t-elle raison de penser que l'Union des droites pourra se faire un jour et se faire avec Marine Le Pen ?

Alors, l'Union des droites, c'est un sujet qui est extrêmement important pour Éric, pour Marion, pour moi-même, pour tout reconquête. Vous savez, c'est nous qui l'avons imposé dans le débat public. Ça, tout le monde le reconnaît. Il se trouve qu'on nous a dit non. Le Rassemblement national, parce qu'ils ne veulent pas de l'union, ils veulent du monopole. Et les LR, parce que, si vous voulez, ils n'ont pas encore le courage de se détacher du macronisme. Ils hésitent, ils sont entre les deux. Ce que je veux dire quand même, et je tiens à le préciser, c'est que si les électeurs rêvent d'union, il y a un seul vote, c'est reconquête. Parce qu'on sera les seuls, si on est en position de force, à réussir à l'imposer. Et j'ajoute une dernière chose, parce qu'il faut éclaircir ce point. Mais pardonnez-moi, l'Union des droites,

est-ce qu'elle ne se fait pas derrière celle qui est en position de force, donc Marine Le Pen ?

Alors justement, j'allais vous le dire, l'Union des droites, j'y venais. Une union, ça se fait toujours dans la différence. Si on allie des clones, ça ne sert à rien. Nous, on a des différences, on n'est pas le Rassemblement national. Et ce que je veux vous dire aussi, c'est que souvent on nous dit, mais vous voulez l'union, mais vous les attaquez. En fait, la démocratie, c'est justement de laisser le choix aux électeurs. Et pour leur laisser le choix, il faut éclairer ce choix. Mais moi, je vous invite à

dire, voici les différences. Est -ce que l 'Union

des droites ne se fait pas logiquement derrière celle qui est en position de force, donc Marine Le Pen ? Bah manifestement non, puisqu 'elle n 'allie pas toutes les tendances. Donc vous n 'êtes pas pour l 'Union des

droites avec le RN ? C 'est une question

difficile. Moi, je n 'ai pas de boule de cristal. Pas tellement. Vous croyez en une victoire de Marine Le Pen en 2027 ? On la pose très souvent. Très bien. Alors, je vous réponds. J 'ai pas de boule de cristal.

En revanche, je connais l 'histoire de la Ve République. Et je connais la liste de tous ceux qui étaient élus trois ans avant. Chabanc, Rocard, Juppé, Jospin, Balladur. Ils ont trois points communs, ces gens -là. Un, ils étaient élus trois ans avant. Deux, ils étaient les candidats des sondages et des médias. Trois, ils n 'ont jamais été élus président de la République. Et même pire, ils n 'ont jamais été au second tour.

L 'histoire ne se répète pas toujours. À voir, en tout cas. Pas toujours,

mais ça crée, à mon avis, si je peux répondre sur ce point, ça crée, c 'est pas juste une série statistique. C 'est que le fait d 'être élu trois ans avant, ça induit un comportement. Et moi, ce que j 'observe aujourd 'hui, c 'est que Marine Le Pen prend cette pente. C 'est -à -dire qu 'à mon sens, elle n 'a plus le feu sacré. Elle est sur une pente où elle se dit il ne faut plus bouger. Et ce que je pense, et ça c 'est Bardella qui utilise ce mot et je vais lui reprendre, je pense qu 'elle se banalise. C 'est ce que dit Jordan Bardella sur le vote à l 'âme. Ce

banalisé, c 'est peut -être être le métro à 18 heures

pour rassembler. C 'est ce qu 'a voulu Lionel Jospin quand il pensait être élu d 'avance cinq ans avant. Alors

c 'est intéressant, C 'est quoi ce banalisé Sarah Knafo ? Marine Le Pen ne veut pas parler de grands remplacements car elle estime que c 'est une théorie d 'extrême droite. Marine Le Pen ne reprend pas la théorie du choc des civilisations car comme elle nous l 'a dit ici même au grand rendez -vous, elle ne pourrait pas dans ce cas parler aux Français musulmans. C 'est du pragmatisme ou un reniment

? Ce n 'est pas du pragmatisme, ça s 'appelle de la dédiablement. Marine Le Pen décide de se soumettre aux médias, aux mots des médias. Nous, on est beaucoup plus humble, on se soumet aux réels. Moi, j 'aimerais beaucoup vous dire qu 'elle a raison et que le grand remplacement c 'est juste une théorie complotiste. J 'adorerais vous le dire mais je ne peux pas vous le dire parce que j 'ai grandi en Seine -Saint -Denis et que j 'y retourne tous les week -ends. Et que le grand remplacement ce n 'est pas une théorie mais c 'est un phénomène qui se vit, qui se voit, qui se chiffre, qui se mesure. J 'adorerais vous dire aussi que la guerre de civilisation c 'est un concept qui a été inventé dans la tête d 'Erik Zellman. Sarah, vous n 'avez ni chiffre, ni statistique, ni rien à m 'opposer ce matin. Mais j 'ai Lola, j 'ai Mathis, j 'ai Thomas, j 'ai tant d 'autres personnes qui ont subi cette guerre de civilisation. C

'était horrible mais pour autant, est -ce qu 'on peut affirmer aujourd 'hui de fait qu 'il y a un choc des civilisations dans

ce processus ? Absolument. On peut l'affirmer et je pense qu'on y

viendra et que tout le monde l'assumera. Sarah, il faut des profils comme ceux de Malika Sorel, française d'origine algérienne, ne se retrouvent pas sur votre liste et vous préférez par exemple Jordan Bardella en affirmant qu'il retrouvait totalement car l'ERN dit -elle, je cite cet essayiste, et donc vous auriez une lecture racialisée par rapport au ERN. Est-ce que vous l'assumez ou est-ce que vous le contestez

? Si je peux me permettre de vous reprendre par rapport à Malika Sorel, vous dites qu'elle se retrouve pleinement sur la liste de Jordan Bardella. Elle nous l'a dit ici même. Alors précisons qu'elle s'y retrouve après qu'Emmanuel Macron l'ait refusé dans son gouvernement. Et donc vous vous disiez que c'est un opportuniste ? C'est ça, la force des convictions. Vous ne l'auriez pas accepté

si elle serait venue taper à votre porte ? Si on

savait qu'elle avait taper à la porte de Macron, non. Maintenant, Malika Sorel, je vais vous dire, moi... Elle

est moins sectaire, pourquoi ? Sectaire ? Non, ça s'appelle des

convictions. Elle a évolué en un mois ? C'est très fort. Bon, alors je vous réponds sur le fond, je pense que c'est plus important que son cas personnel, que par ailleurs je respecte. Et avec qui ? J'adorerais débattre de ces questions parce que justement, je sais qu'elle en a écrit beaucoup de livres. J'adorerais débattre avec elle. L'invitation

est faite. On pourrait vous recevoir sur Europe 1 et C -News. Merci beaucoup.

Sur la question donc de l'assimilation, c'est étonné d'entendre la numéro 2 du RN tenir des positions aussi à gauche. Comme Malika Sorel, moi aussi, je suis inassimilée. Je viens d'une famille juive d'origine marocaine qui a fui le Maroc. Mais contrairement à elle, moi, j'assume que je me suis agrégé à un peuple historique français, un peuple de gens qui sont blancs, qui sont de culture chrétienne, comme le dit le général de Gaulle. Si vous voulez, vous me dites une vision racialisée. Je pense qu'il y

a un monde... C'est une différence avec Marine Le Pen. Marine Le Pen, quand Marion Maréchal est partie, avait dit que la différence était que Marion Maréchal était tombée selon elle dans une vision et dans le piège des indigénistes. C'est ce qu'avait dit Marine Le Pen. Si vous voulez, je pense qu'il y

a un monde entre le racialisme, croire à la pureté absolue et le fait de dire être français, comme Malika Sorel, comme Bardella, être français, c'est que le cœur et l'esprit, c'est un état d'esprit. Ça voudrait dire que si demain, on accueille 10 milliards d'Africains par le cœur et par l'esprit, on leur dit vous vous transformez en français en un coup de baguette magique, ça moi, je ne le crois pas. Je ne le crois pas parce que pour moi, ça veut dire nier le peuple français, le peuple historique français. Et moi, il a accueilli ma famille, ce peuple historique. Donc je ne veux pas le nier et je veux qu'il

continue d'exister. On va conclure Sarah Achnafo avec une question sur la campagne des européennes. Est-ce que votre plus grande adversaire, finalement, ce n'est pas le vote utile, c'est -à -dire tout simplement que beaucoup votent pour le rassemblement national et pensent à reconquête pour plus tard. Alors d'abord,

la première chose que je veux dire à ces gens, c'est que pour une élection européenne, il n'y a pas de vote utile et que s'ils sentent que leurs convictions sont mieux respectées par Marion Maréchal,

qu'elle les porte brillamment, qu'elle les défend, notamment vous avez cité la GPA, mais sur tous les autres sujets avec courage, alors il faut qu'ils votent pour Marion Maréchal. Parce que Marion et tous les autres qui sont sur sa liste travailleront au Parlement européen, ne se tourneront pas les pouces après le 9 juin, seront dans un groupe qui va peser au Parlement européen. Et pour toutes ces raisons, je pense qu'il faut leur dire il n'y a pas de vote utile, il n'y a pas de stratégie à avoir. Vous choisissez vos opinions et vous votez pour Marion Maréchal le 9 juin.

Projet contre projet. Merci Sarah Knaurkou. C'était votre première grande interview sur CNE. À bientôt et bonne journée à vous. Bonne journée, merci.